

## FRONT DE GAUCHE GENNEVILLOIS

SANTÉ ET JUSTICE  
DANS NOS ASSIETTES !

Laetitia Criséo

« Cadmium » aujourd'hui, « pesticides » hier, « perturbateurs endocriniens » avant cela... À chaque fois, un nom compliqué surgit, fait scandale, puis disparaît. Jusqu'au suivant.

Mais le problème, lui, ne disparaît pas. Il tient à un système alimentaire qui maximise les profits au détriment de la qualité, et souvent de notre santé. Pendant ce temps, les paysans bio, qui cultivent des aliments qui font du bien et qui nourrissent vraiment, peinent à vivre de leur travail.

Nous avons toutes et tous un rôle à jouer. Encore faut-il en avoir les moyens. Ils ne sont pas seulement financiers : le temps, les habitudes, le côté pratique comptent aussi. Toute une industrie s'est organisée pour nous « simplifier la vie » : l'agroalimentaire. À force, nous en perdons une part de notre capacité à choisir, à cuisiner, à partager.

À Gennevilliers, plusieurs initiatives rapprochent producteurs et habitants : trois Amap, boutique « La Gennevilloise », groupements VRAC, et future épicerie solidaire.

Ces actions sont essentielles. Nous pouvons aller plus loin pour corriger les inégalités d'accès à une nourriture saine : en faire un droit réel. Cela passe par la Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA). Concrètement, sur le modèle de notre Sécurité Sociale, elle garantirait à chacun-e, grâce à un financement collectif, un budget pour choisir des produits de qualité.

Des initiatives existent déjà ailleurs. Bientôt à Gennevilliers ? Une démarche à construire avec les habitants, à partir de leurs besoins.

Parce que garantir la santé de tous, c'est faire entrer la justice dans nos assiettes.

## GENNEVILLIERS, SOCIAL-ÉCOLOGIE

PRÉSENTATION DE LA NOUVELLE DÉLÉGATION  
À LA CONDITION ANIMALE EN VILLE

Dorota Bernat

Je suis Dorota Bernat et j'ai la responsabilité d'une nouvelle délégation : la condition animale. À travers cette délégation, nous affirmons une conviction forte : la place accordée aux animaux dans notre société est aussi un enjeu de justice, de santé publique et de transition écologique. La protection animale ne peut plus être considérée comme un sujet secondaire ; elle participe pleinement à la construction d'une ville plus respectueuse du vivant et du bien-être de toutes et tous.

Très attachée à la préservation de l'environnement et de la biodiversité, je mesure chaque jour combien les animaux occupent une place essentielle dans nos vies. Compagnons du quotidien, ils apportent présence, réconfort et équilibre. Pour certaines personnes isolées, ils représentent parfois un lien affectif indispensable. Ils jouent également un rôle reconnu dans l'accompagnement thérapeutique et dans la lutte contre le stress ou l'isolement.

La condition animale en ville est aujourd'hui un chantier ambitieux, avec de nombreux défis à relever : sensibiliser dès le plus jeune âge au respect du vivant, lutter contre les abandons encore trop nombreux, promouvoir une détention responsable, mais aussi mieux prendre en compte la place des animaux dans l'espace urbain.

Ces enjeux sont étroitement liés à notre cadre de vie, à la propreté, à la santé publique et à la préservation de la biodiversité. Notre ambition est de construire une politique municipale cohérente et concrète, en lien avec les habitants, les associations et les partenaires institutionnels, afin de faire de Gennevilliers une ville engagée pour le respect du vivant et la transition écologique.

## LES ÉCOLOGISTES

CONTRIBUTION  
NON PARVENUE

## LES GENNEVILLOIS

LES 3 EXTRÊMES, OU LE TRIANGLE  
DES BERMUDES POLITIQUE

Brice Nkonda

Une partie de l'extrême-gauche, au nom de la permissivité, du refus de l'autorité, a fragilisé des repères traditionnels, des piliers essentiels de la société : famille, transmission, mérite, respect des institutions, cohésion. À force de considérer toute norme comme suspecte, toute exigence comme oppressive, elle a laissé s'installer le désordre, l'insécurité, la fragmentation sociale.

Ce processus a contribué à créer le lit de l'extrême-droite, qui s'y est engouffrée, et y a prospéré en promettant le retour de l'ordre, de l'identité, de l'autorité ; plus le laxisme paraît dominer, plus le discours radical trouve un écho. En ce sens, les manquements de l'extrême-gauche ont participé à créer le terreau sur lequel l'extrême-droite a construit sa progression politique.

Et une fois installés, ces deux extrêmes deviennent interdépendants : l'extrême-gauche agite la menace de l'extrême-droite pour justifier sa radicalité, et inversement. Bref, chacun prospère grâce aux excès de l'adversaire. Or, loin de s'opposer, ces deux radicalités sont en miroir l'une de l'autre, s'alimentent, et marginalisent la nuance et l'équilibre du débat démocratique.

L'enjeu n'est pas de choisir un extrême ou l'autre, mais de bâtir un socle commun qui résiste aux logiques de division. Or, ce socle est aussi perverti par un extrême-centre technocratique, déconnecté des réalités du terrain. En multipliant les discours de gestion qui ne résolvent pas les difficultés des citoyens, il nourrit lui aussi la colère et renforce les deux autres extrêmes.

C'est cela le triangle des Bermudes politique, et les citoyens s'y perdent. Ce qui manque, ce sont des élus qui trouvent de véritables solutions en matière de logement, d'insertion, de cohésion... C'est la proposition politique que nous formulons, ici à Gennevilliers. Une démocratie solide ne se construit ni dans l'excès, ni dans la technocratie, mais dans l'action concrète.

LA FRANCE INSOUMISE  
GENNEVILLIERSPRÉCARITÉ MENSTRUELLE  
ET URGENCE SOCIALE :  
IL NOUS FAUT AGIR !

Claire Fiquet

Le 28 mai 2026 a eu lieu, comme chaque année, la journée mondiale de l'hygiène menstruelle, dénonçant les difficultés de nombreuses femmes et jeunes filles à se payer des protections hygiéniques à cause de leurs faibles revenus.

À l'heure où la grande pauvreté progresse sans cesse en France, où la précarité s'aggrave par les deux quinquennats de régressions sociales portées par la Macronie n'ayant de cesse la chasse aux pauvres, à l'heure où cette précarité touche particulièrement les femmes, et notamment les mères isolées ou les jeunes étudiantes, il est urgent d'agir sur tous les fronts. Les conséquences de cette précarité menstruelle sont à la fois psychologiques : manque d'estime de soi, stress et sentiment de honte, mais aussi sociales : décrochage scolaire, sédentarité ou renoncement au travail.

En France : 1 femme sur 3 y est confrontée - 4 millions de femmes et personnes menstruées manquent de protections périodiques. Ce chiffre explose depuis 2019 suite aux différentes crises qui se sont succédé.

À La France Insoumise nous œuvrons pour que toutes les femmes et personnes menstruées aient un accès égal et gratuit à des protections hygiéniques car cette inaccessibilité participe encore à creuser les inégalités, en particulier pour les femmes précaires, population déjà la plus touchée par les inégalités.

Au niveau local, La France Insoumise de Gennevilliers souhaite donc la mise à disposition dans les lieux publics de protections menstruelles et de distributeurs de protections gratuites, accessibles à toutes afin de pallier ces difficultés d'accès. Nous porterons un vœu en ce sens au Conseil Municipal de juin.

lfigennevilliers@gmail.com  
Pour nous rencontrer, permanence le 1<sup>er</sup> jeudi de chaque mois à 19h à la bourse du travail : RDV jeudi 4 juin.

LES CONTRIBUTIONS  
PUBLIÉES  
DANS CES PAGES  
N'ENGAGENT  
PAS LA RÉDACTION  
DE GENNEVILLIERS  
MAGAZINE